

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural
9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS
Tél. 06 30 20 25 30



Site Internet : www.maisons-paysannes.org
(espace délégation Indre-et-Loire)

Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



Beaumont-la-Ronce

Une nouvelle adhérente vient d'acquérir cette jolie maison de pays.
Nous avons été sollicités pour faire une visite - conseil. Une consultation parmi beaucoup d'autres.
Actuellement, nous constatons un retour à la campagne avec de nombreux projets. Un exode urbain ?

L'association Maisons Paysannes de Touraine, avec son équipe de spécialistes, peut vous aider à bien restaurer votre maison.

Vaccination

Lorsque Louis Pasteur menait ses recherches contre la maladie du charbon dans les fermes de Beauce

« Ayez le culte de l'esprit critique. Réduit à lui seul, il n'est ni éveillé d'idée, ni un stimulant de grandes choses. Sans lui tout est caduc ». Louis Pasteur.



Actuellement, on vaccine à tour de bras pour prendre de vitesse ce satané virus du Covid 19. Dans cette course contre la montre, il est impossible de ne pas évoquer le grand homme français, Louis Pasteur et ses recherches contre le charbon.

L'histoire de ce prodigieux progrès commence pour partie en Beauce.

En effet, le grenier de la France était aussi une terre d'élevage pour moutons. Chaque ferme avait son troupeau d'ovins. A la fin du XIX^{ème} siècle, en Beauce, c'est entre 110 à 120.000 bêtes qui, chaque année, disparaissaient victimes du charbon, soit environ 20 % du cheptel ovin. Le charbon s'observait aussi dans tous les départements français et un peu partout dans le monde avec des conséquences désastreuses.

Le charbon était redouté, cela pouvait entraîner la faillite économique de l'exploitation. Tellement redouté que l'on faisait des prières dans les bergeries. Elles devaient être faites avant le lever du soleil et à jeun. Elles étaient recopiées et se transmettaient de père en fils.

Le charbon pouvait se transmettre à l'homme qui avait 80 % de chances de guérir.

Louis Fauchaux, frère de l'un mes ancêtres beaucerons en mourût. « *Le premier janvier 1757 par moy curé de Cormainville a été inhumé dans l'église de ce lieu, le corps de Louis Fauchaux, laboureur en la paroisse de Coinces*, âgé de trente ans environ, mort en celle cy de la maladie dont il était venu se faire traiter* ». Dans d'autres actes de cette paroisse réputée pour soigner les malades du charbon, on retrouve souvent cette phrase dans les actes « *où il était allé pour se faire panser d'un charbon* ». Le fait d'enterrer les morts sur place et non dans la paroisse où ils demeuraient, prouve que nos ancêtres étaient prudents bien que le charbon (ou anthrax) ne soit pas ou peu transmissible d'une personne à une autre.

* Coinces, commune du Loiret. Lieu de la bataille de Patay, le 18 juin 1429. 2000 anglais morts contre 2 français, selon JM Couderc dans *le Loiret insolite*. Jeanne d'Arc soignera un anglais blessé, sur une pierre à fleur de terre à côté du chemin des bœufs.

Par tradition orale, les charretiers prenaient grand soin de ne pas toucher cette pierre des champs avec leurs outils.

Toutes les médecines du monde sont impuissantes contre cette maladie. Les charlatans et autres guérisseurs sont sollicités. Quand un mouton meurt du charbon, on dit que la bête est morte du sang.

Dès 1852, Louis Pasteur et son disciple le docteur Roux envoyèrent à l'académie un avis concernant ce qu'on appelait « Sang de Rate », connu plus tard par « Maladie du Charbon ».

Elle se manifeste par l'altération du sang et par des hémorragies internes. La rate est grosse et pleine de sang.

Elle peut se transmettre à l'homme qui est alors atteint de pustules malignes.

La ferme de Saint-Germain-la-Gâtine



La ferme de Saint-Germain-la-Gâtine. Jules Maunoury décède en 1905. Ses terres sont reprises par Pierre Besnard, puis par un petit-neveu de ce dernier, Jean Maria qui l'exploite maintenant avec son épouse.

Les premiers essais

Louis Pasteur ne se contente pas de rester dans son laboratoire, il va sur le terrain et passe beaucoup de temps à interroger les agriculteurs et les bergers. Il est aussi en contact avec les vétérinaires de la région qui le renseignent utilement comme Daniel Boutet et Jules Vinsot, vétérinaires chartrains.

C'est par leur intermédiaire, qu'il arrive dans la ferme de Jules Maunoury, cultivateur à Saint-Germain-la-Gâtine près de Chartres. Celui-ci met donc son troupeau à disposition du chercheur pour qu'il fasse des essais sur ses moutons.

Les premiers essais commencent en 1878. En 1879, un disciple de Pasteur, le docteur Roux, vient en Beauce inoculer ce vaccin sur le troupeau de Jules Maunoury. Les résultats sont

spectaculaires. Le taux de mortalité tombe à 0,80 % mais il faudra encore 4 ans pour que le vaccin contre le charbon soit mis au point.

La compréhension du mode de transmission de la maladie à la ferme de Saint-Germain-la-Gâtine

Tôt le matin, Louis Pasteur se rendait aux parcs et regardait parfois pendant des heures un mouton qu'il croyait malade. Il tenait beaucoup compte de l'avis des bergers, notamment de Séverin Jacquet, berger de Jules Maunoury. Du fait de leur vie solitaire, ceux-ci consacraient toute leur attention sur leur troupeau et devenaient des observateurs avertis.

Louis Pasteur envoie ses premières conclusions au ministre de l'agriculture. Il conclut que la maladie est transmise quand le mouton se blesse les gencives ou l'arrière-gorge et avale une herbe contaminée. Ainsi, il conseille aux cultivateurs d'éloigner le bétail des plantes telles que le chardon, les barbes d'avoine et les pailles. Il préconise également de s'écarter des zones où les cadavres morts de la maladie du charbon ont été enfouis.

Un point d'interrogation subsiste : Comment les spores du bacille du charbon remontent-elles à la surface, alors que les bêtes mortes sont profondément enfouies en terre ?

Un jour où il se rend à la ferme de Saint-Germain-la-Gâtine, Pasteur entrevoit une explication en observant un champ récemment moissonné. Il remarque un emplacement noirâtre dont la teinte diffère des terres voisines. En interrogeant le propriétaire, il apprend que des moutons charbonneux ont été ensevelis à cet endroit. En regardant de plus près le sol, Pasteur remarque des petites mottes de terre caractéristiques : les tortillons que les lombrics déposent sur le sol quand ils expulsent la terre de leur galerie. Dans un éclair de génie, Pasteur vient de trouver le maillon manquant à la chaîne de transmission du charbon : Les vers de terre remontent à la surface les spores du bacille du charbon.

(« Bon sang mais c'est bien sûr ». Les cinq dernières minutes.)



En souvenir de cette période un buste et une plaque de bronze sont placés dans la cour de la ferme où il s'installa avec son équipe, témoignages de son travail et de l'énorme avancée scientifique.

NB : Il faut souligner aussi le courage et la clairvoyance de Jules Maunoury qui mit son troupeau de moutons à la disposition de Louis Pasteur. En effet, ce dernier était critiqué et une défiance se manifestait assez souvent contre lui.

La ferme d'Herblay à Artenay (Loiret)



La ferme d'Herblay. Surface totale de la ferme, 345 ha* dont 75 de betteraves à sucre fournissant un sous-produit, la pulpe de betterave, très intéressant, utilisé en alimentation animale. 800 bêtes à laine, 23 vaches, 5 génisses, 1 taureau, 22 chevaux.

* En fait 2 fermes réunies par M. Maison l'une en face de l'autre (160 ha pour l'une 185 ha pour l'autre). Celle occupée par M. Maison la plus ancienne, surnommée par son propriétaire « la capitale » a été détruite pendant la guerre de 1870 et reconstruite immédiatement après. Depuis les deux fermes sont redevenues indépendantes à la suite d'une succession.

Premières expériences en 1881

On commence à faire une première inoculation sur une partie du troupeau, puis une deuxième vingt jours plus tard. Ensuite, on inocule le virus encore plus virulent à 5 moutons ayant subi deux vaccinations mais aussi à cinq moutons non vaccinés. Ces dix moutons furent mis chez M. Lejeune, vétérinaire à Artenay et surveillés jours et nuits. Pour toutes ces opérations il y avait beaucoup de témoins : M. Darblay, Président du Comice, six vétérinaires, M. Tourne, M. Popot, M. Fauchoux, ainsi que beaucoup de cultivateurs des environs.



L'expérience fut un succès, car les 5 moutons vaccinés résistèrent, par contre les 5 moutons non vaccinés moururent rapidement. Un rapport fut adressé à M. Pasteur sur les expériences faites chez M. Maison, à la ferme d'Herblay, ainsi qu'à l'Académie.

L'auteur du rapport conclut « *La vaccination préventive du mouton met complètement la bête à l'abri du charbon* » avec une interrogation « *reste à savoir combien de temps durera cette immunité ?* ».

Grâce à leurs concours pour ces expériences, le fléau tant redouté par nos ancêtres va définitivement disparaître.

Pour bien connaître les habitants de cette contrée, j'ai mené une petite et rapide enquête téléphonique sur leurs souvenirs. A la ferme d'Herblay ; on se souvient que Louis Pasteur a trouvé une solution à un problème récurrent affectant les vaches de M. Maison. Du jour au lendemain, plus aucune mortalité dans l'étable de la ferme d'Herblay. Par contre aucun souvenir des vaccinations sur les moutons. Comme quoi la mémoire n'est pas toujours une science exacte.



A savoir :

- ⇒ Louis Pasteur ne serrait jamais les mains, car le chercheur qu'il était, trouvait que c'était un véritable bouillon de culture pouvant être contagieux (**Les gestes barrières déjà**).
- ⇒ La belle-mère de Louis Pasteur, née Huet, était originaire d'Orléans (Aristide Laurent x Hélène Amélie Huet ; Robert Huet x Perdoux), Des familles de libraires-imprimeurs, imagiers (Orléans et Rouen).
- ⇒ Il venait assez souvent se reposer chez des amis à Cerdon, dans la Sologne du Loiret.
- ⇒ Lorsqu'il venait à Chartres, il déjeunait rapidement à l'Hôtel de France, place des Épars. Un lieu mythique très fréquenté, notamment par la jet-set beauceronne. Cet établissement a malheureusement disparu aujourd'hui au profit d'une autre activité.



Si j'aime la Touraine, je suis très attaché aussi à la Beauce, terre de ma jeunesse. Je suis un ardent défenseur de la Beauce et des

Beaucerons qui n'ont pas une cote de popularité très élevée auprès des Français. J'essaie modestement de corriger ces clichés négatifs dès que j'ai l'occasion de le faire. J'insiste, la Beauce est belle et l'un des poètes de la Beauce, Noël Parfait, en a magnifiquement parlé.

*« J'aime l'immensité de tes fertiles plaines,
Que mesure l'oiseau libre dans son essor
Quand les brises d'été, sous leurs chaudes haleines,
De tes blés mûrissants agitent les flots d'or ;
Mer d'épis où surnage
Ombre unique au tableau
Un clocher de village
Comme un mât de vaisseau ».*

Noël Parfait (1813 -1896)

(Comme dit un de mes amis : « *Sublissime* »)

L'hommage des Beaucerons à Louis Pasteur, le sauveur des troupeaux



Le monument dédié à Louis Pasteur, dans le centre-ville de Chartres

Le monument de Louis Pasteur, célèbre les recherches que celui-ci mena avec son équipe pour sauver les troupeaux de moutons français, décimés par la maladie du charbon.

La scène en bronze, sculptée par Paul Richer, médecin lui-même, montre le docteur Emile Roux qui se prépare à inoculer le sang d'un mouton mort charbonneux à un mouton vacciné. Le docteur Chamberland, un autre collaborateur de Pasteur, pratique l'autopsie de l'animal.

Assistent également à l'opération les vétérinaires, Jules Vinson et Daniel Boutet, le docteur Alphonse Maunoury et son frère, Jules, avec son berger, Séverin Jacquet. Louis Pasteur, lui, est représenté par un buste en pierre blanche, en haut du monument.

NB : En 1881, c'est à la ferme de Lambert, commune de Barjouville près de Chartres, que le savant vérifia l'efficacité de la vaccination qu'il venait de mettre au point contre l'infection charbonneuse.



Carte postale en noir et blanc des années 1900. Dos divisé.
Légende : (au recto) NG 5. En Beauce. — Un berger dans sa cabane.
Éditeur : NOUVELLES GALERIES - CHARTRES.

Les cabanes de berger en Beauce ont toutes disparues. L'habitable a ses parois réalisées en lames de bois disposées verticalement. Des couvre-joints sont fixés sur la bâtière de planches, sous des feuilles de zinc ou de la toile imperméabilisée. Le vantail de la porte est maintenu rabattu contre la troisième roue par le bâton du berger. L'occupant, en chemise et bonnet de nuit, est allongé sur son matelas dans l'habitable et regarde le photographe. La planchette amovible servant de siège, est sortie.

Source : La roulotte de berger d'après des cartes postales et photographies anciennes. Christian Lassure, agrégé de l'Université.

Pourquoi les moutons ont-ils disparus du paysage beauceron ?

On disait que la vente seule des laines payait le berger. Mais, dès 1882, le prix de la laine baissa de 40 % à cause de la concurrence australienne et argentine. Puis la mode du coton va donner le coup de grâce. On ne verra bientôt plus le berger avec son étonnante cabane à 3 roues à côté de son grand troupeau parqué dans des enclos mobiles, sous l'œil vigilant des énormes chiens Bas Rouge, les redoutables beaucerons dont la race est en train de se fixer.



Les cabanes de berger dans les jardins des fermes retrouvent une nouvelle jeunesse pour le plus grand plaisir des enfants.

Un étonnant chenil à deux étages dans une grande ferme du Thymerais



Il était courant de compter plus de 250 moutons par ferme. J'ai souvent constaté ces chiffres dans les archives, notamment dans les inventaires après décès. J'ai eu au début du mal à comprendre certains mots employés par exemple comme :

Gandines : Jeune brebis pour renouveler la troupe. (Mme Poussin me signale qu'en vieux français, Gandin se disait d'un jeune homme qui a un soin excessif de son élégance ; un dandy).

Braïmes : Mère qui n'a pas fait d'agneau.

Antenais : Nom que prend l'agneau qui a passé douze mois et qu'il porte jusqu'au trentième mois.

Merci Monsieur Louis Pasteur.

François Côme

Cheminée

Fermez votre trappe

Pour diverses raisons, on laisse la trappe ouverte : mécanisme de fermeture peu accessible, négligence, peu pratique, absence, etc.

Pourquoi est-il indispensable de fermer le conduit de fumée de sa cheminée par une trappe adaptée lorsque la cheminée est inutilisée ?

« Lorsque la cheminée est inutilisée, l'air ambiant de la pièce sera refroidi par l'ensemble des infiltrations naturelles qui transiteront par cette dernière pour sortir par tirage naturel par le conduit de fumée.

L'incidence peut être importante et dépend de nombreux facteurs.

Essentiellement, il s'agit des infiltrations d'air par les ouvrants fenêtres et portes, avec des valeurs qui dépendent de l'étanchéité de ces dernières.

Ainsi entre des ouvrants avec joints, et les mêmes sans joints, la perméabilité varie de plus de 15 % si la cheminée possède une trappe de fermeture et de plus de 35 % S'IL N'EXISTE PAS DE TRAPPE.

Outre l'inconfort d'éventuels « courants d'air », la température de la pièce doit alors être augmentée pour un même confort, (on peut selon la dimension de la pièce et son isolation, avoir une influence de 2°C, voire plus) d'où une surconsommation d'énergie néfaste sur tous les plans ».

Réponse de notre ami Jean-Pierre Bany, que je remercie.



Comment remplacer ou mettre une trappe en place à peu de frais ?

Dans cet exemple, notre adhérent a donné les dimensions longueur et largeur désirées à l'entreprise de reprographie et la photo à reproduire sur une clef USB. A partir de cela, l'entreprise a créé un panneau Dibond* de 3mm d'épaisseur avec l'impression de la photo (ici un paysage, mais cela peut être un tableau, des animaux, etc.). Donc totalement personnalisable. Coût pour un panneau avec impression : 120 x 80 cm environ 160 euros.

Dibond : Une photo sur aluminium est un panneau composite fait de feuilles d'aluminium et d'une matière synthétique dure légère. Ces impressions photo sur alu-dibond sont traitées pour éviter les dommages des UV. Les impressions photo sur aluminium sont très esthétiques et relèvent d'un grand savoir-faire.

Trucs et astuces

Les mauvaises odeurs

Qui n'a pas été confronté au problème des mauvaises odeurs dans une maison ?

Le plus souvent, la mauvaise odeur se dégage par le siphon non rempli d'eau. En effet c'est uniquement l'eau dans le siphon qui fait barrage aux mauvaises odeurs. L'absence d'eau peut provenir de différentes causes :

- Installation mal calibrée entraînant une aspiration de l'eau du siphon par manque d'air (canalisation trop petite).
- Évaporation de l'eau au fil du temps lors d'une utilisation par intermittence.

Dans ce dernier cas pour éviter ce phénomène d'évaporation, l'astuce consiste avant de partir de votre maison, de verser l'équivalent d'un verre à eau rempli d'une huile végétale dans votre évier, lavabo, douche ou baignoire.

(Information transmise par M. le maire d'une commune de la Touraine du Nord, lors de la visite d'une belle demeure).



Donne environ 200 briques épaisses et 200 briques minces issues du démontage d'un four à pain. A prendre à Cléré-les-Pins.

Francis de Gorter - 06 10 18 37 51



Une jolie tente BCBG à voir au Prieuré de Vaubouin le dimanche 18 juillet

Des maisons construites avec des météorites à Rochechouart !

C'est quoi cette allégation ? Lorsque le ciel nous tombe sur la tête

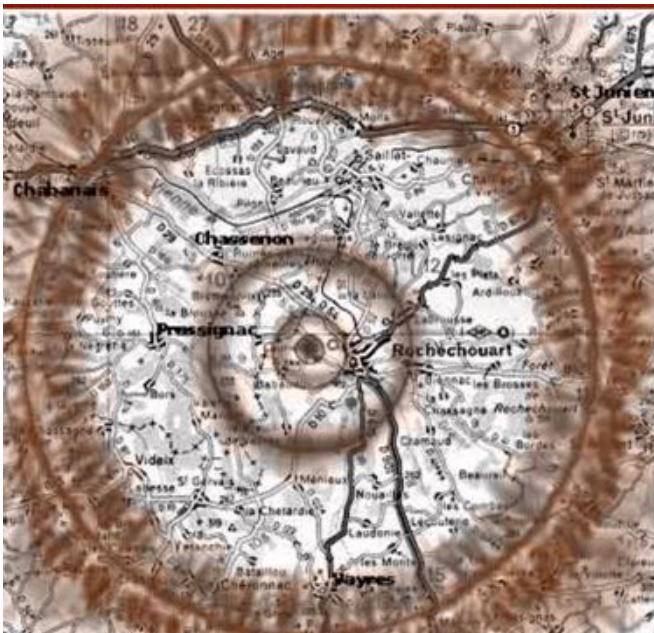


Il y a quelque temps, j'ai été interrogé par un habitant des environs de Rochechouart qui recherchait des pierres vertes pour remplacer un linteau de sa porte abîmée.

Au début de la conversation, j'ai cru à une plaisanterie. Mais pas du tout, il m'a expliqué que cette couleur venait de la roche locale frappée par une météorite.

Le soir, un peu intrigué par cette histoire, je faisais quelques recherches sur Internet. Effectivement ce n'était pas une ânerie.

Par la suite j'ai rencontré notre adhérent Jean-Michel Fouillé, membre aussi de la SAT et de l'Observatoire Astronomique de Touraine situé à Tauxigny. Je lui faisais part de cette surprenante histoire concernant ce bâti local. Il me confirmait tout et il était même prêt à écrire un article sur l'origine de cet incident géologique remontant à la nuit des temps. Le voici :

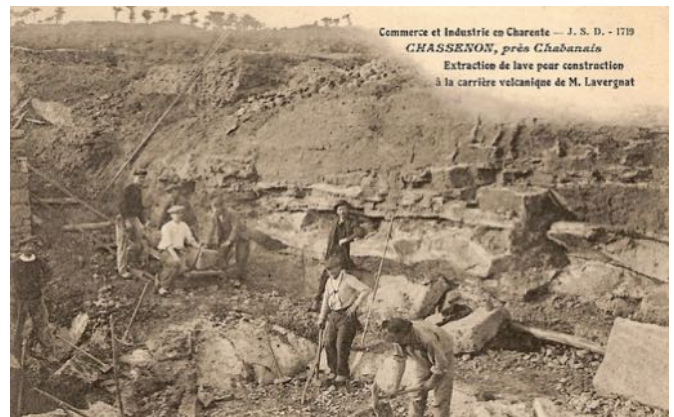


Un évènement extraordinaire de l'histoire de la planète s'est produit sur la région de Rochechouart, il y a de cela 200 millions d'années.

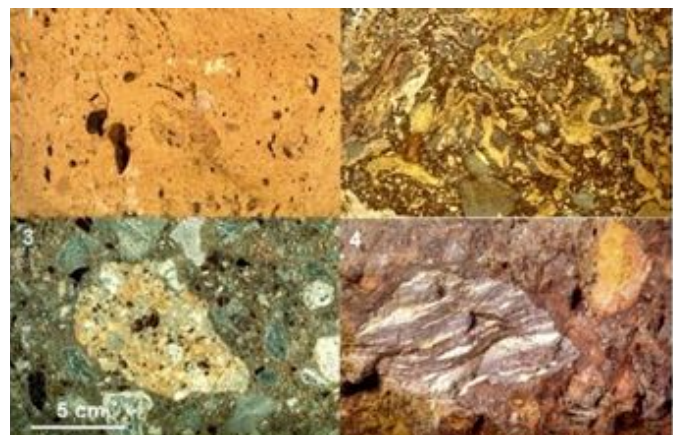
Une météorite géante d'un kilomètre et demi de diamètre y a fini son voyage à 72000 km/h... Imaginez le choc, l'explosion gigantesque

libérant une énergie équivalente à 14 millions de fois une bombe atomique. Toute vie est détruite dans un rayon de 200 kilomètres, le sous-sol est profondément bouleversé par le choc et la fusion. La zone d'impact s'étend sur un diamètre de 40 kilomètres où sont installés aujourd'hui les villes et les villages autour de Rochechouart.

De la force de cette explosion, la Météorite n'a pas survécu, mais ce gigantesque impact avec les roches terriennes a donné naissance à des pierres uniques et rares, les brèches d'impact. Leurs teintes variées selon les degrés de fusion, du jaune au vert, au rouge donnent une identité originale au patrimoine bâti local.



Depuis toujours l'homme a utilisé ces pierres uniques nées de la rencontre du ciel et de la Terre (phénomène de l'impactisme) pour construire son habitat. Des gallo-romains dont les thermes de Chassenon sont dans un remarquable état de conservation, à l'église au clocher tors et au Château de Rochechouart, jusqu'aux maisons du XXème siècle.



Quatre faciès d'impactites en sections polies. Légendes dans le texte Cliché G. Colombeau, Université de Limoges

Aujourd'hui seules les roches gardent la mémoire de cette histoire unique en France, les paysages présentent d'agréables vallonnements verdoyants où il fait bon vivre.

De la structure même du cratère il ne reste pas grand-chose en apparence. La principale richesse et l'originalité de ce site s'observe en particulier dans son patrimoine bâti.



Colonne de l'église Saint-Sauveur



Église de Chassenon

Ces roches spécifiques à la région de Rochechouart et des environs sont connues de la population depuis des siècles. Pour s'en rendre vraiment compte, il suffit de regarder les maisons, les églises, le petit patrimoine, qui témoignent de cette utilisation. La plus ancienne construction qui utilise ce matériau est le site des thermes Gallo-romain de Chassenon, édifice daté du 1er siècle après J.C.

Depuis des siècles, l'homme a utilisé les richesses locales, c'est à dire ce matériau né de la rencontre du ciel et de la Terre. Ces brèches d'impact se retrouvent partout et sur une surface qui équivaut à peu près à 250 km².

Vous serez surpris par les teintes et le charme qui se dégage de notre territoire d'exception, à mi-chemin entre la Haute-Vienne et la Charente.



Porche de l'église de Rochechouart avec des impactites

Rochechouart tient son nom de Cavardus qui occupait l'éperon rocheux situé au confluent de la Vayres et de la Graine avant la construction du château fort du XIe siècle par le vicomte Aymeric Ostafrancus. RocaCavardi fut transformé au fil des siècles et des transcriptions graphiques en Rochechavard (le dernier Chouard serait mort en 1901 d'après les archives nationales) puis Rochechouart.

Rochechouart est une ville pittoresque anciennement fortifiée qui possède un château du XIIIe, XVe et XIXe construit sur un éperon rocheux de brèches météoritiques.

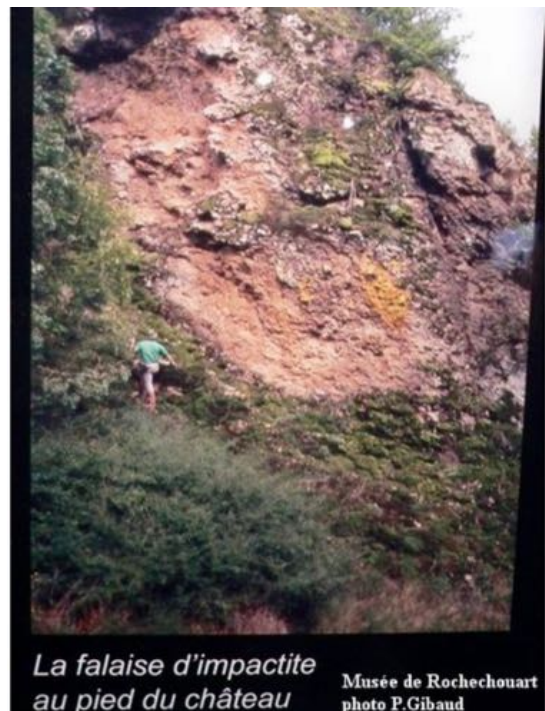
Condensé de rédaction : Jean-Michel FOUILLÉ, membre adhérent des deux associations MPT et SAT

Merci Jean-Michel de ces précisions et comme dit un de mes amis « Je vais aller trainer mes guêtres par là un de ces jours ». Et pourquoi pas une petite expédition de Maisons Paysannes de Touraine ? Après tout, nous ne sommes qu'à trois heures de route pour aller découvrir ce bâti en météorite ? Extraordinaire !

Vous pouvez visiter sur place :

- Maison de la réserve - Espace Météorite « Paul Pellas » – Rochechouart (05 55 03 02 70).
- Le circuit de la météorite : Le village de Babaudus, et Rochechouart.
- Dans les environs de Rochechouart, les plus beaux villages : Brigueuil, Confolens, Saint-Germain-de-Confolens, Mortemart (tous classés cités de caractère).

Par ailleurs Jean-Michel va nous écrire quelques articles sur les cadrans solaires, notamment comment les régler.



La falaise d'impactite au pied du château

Musée de Rochechouart photo P.Gibaud

Les visites conseils

Pour bénéficier de ce service conseil, il faut appeler François Côme au 06.30.20.25.30 qui vous dirigera vers la personne adéquate :



Nos spécialistes

- ✓ **Jean-Pierre Bany**
 - thermie et chauffage, isolation.
- ✓ **Christophe Chartin**
 - chanvre et chaux, badigeon de chaux, enduit chaux, enduit terre. Problématique des troglodytes.
- ✓ **Daniel Cunault**
 - menuiserie, escalier, aménagement intérieur.
- ✓ **Jean-Pierre Devers**
 - archéologie du bâti, maçonnerie, isolation, humidité. (Référant PNR Loire-Anjou-Touraine).
- ✓ **René Guyot**
 - défense des consommateurs.

Notre force

Vous pouvez constater que nous couvrons presque l'ensemble des techniques du bâtiment pour vous aider à résoudre vos problèmes ou à vous aider dans vos choix. Mais au final c'est à vous et vous seul de choisir.

Nos spécialistes sont presque tous à la retraite et n'ont donc rien à vous vendre. C'est très important. La passion de leur métier, leur savoir faire et leur professionnalisme reconnu par tous sont pour vous un gage de réussite pour vos futurs travaux.

Par contre nous ne sommes pas des maîtres d'œuvre, ni des commentateurs de devis. Nous refusons aussi de donner des noms d'artisans (même si parfois vous nous implorez pour en obtenir).

- ✓ **Jean-Marie Mansion**
 - taille et plessage des végétaux, maçonnerie, torchis.
- ✓ **Jean Mercier**
 - charpente et couverture, isolation, maison à « ossature-bois ».
- ✓ **Joël Poisson**
 - Compagnon du Devoir, pierre de taille.
- ✓ **Simon Savigny**
 - Architecte.
- ✓ **Gilles Bonnin**
 - four à pain, carrelage, électricité, conception plan, ingénierie technique, etc.

Les généralistes

- ✓ **François Côme**
 - expérience de la restauration des maisons.
 - ✓ **Jean-François Elluin**
 - expérience personnelle.
- Et aussi toute l'équipe des administrateurs.

C'est un service gratuit pour nos adhérents, mais compte tenu des nombreux déplacements, le conseil d'administration a décidé de demander à l'utilisateur du service conseil 0,50 € du km aller et retour depuis le domicile du conseiller.

NB : Pour les visites conseils, nous sommes très sollicités et par moment nous avons du mal à faire face. Dans le tourbillon de nos activités, il est possible d'oublier des demandes. N'hésitez pas à nous relancer.

Un conseil

Il faut nous contacter le plus tôt possible, avant les artisans et les architectes, afin de répondre à toutes vos interrogations avant de les rencontrer. Ainsi vous aurez une idée précise de ce que vous souhaitez pour vos travaux entre les contraintes techniques et esthétiques.

Trop souvent on nous appelle lorsque les travaux ont commencé et il est donc plus difficile de corriger éventuellement les erreurs. Restaurer une maison, c'est avant tout faire des choix entre plusieurs solutions. Il est donc nécessaire d'être bien informé avant le début des travaux de façon à bien diriger les chantiers.

Nous ne souhaitons pas être en présence des entreprises ni commenter les devis. Ce n'est pas notre rôle.

Sources musicales médiévales de Touraine

Patrimoine matériel ou immatériel ?



Sachant que notre président a reconverti ses heures de maçonnerie ou de badigeon en explorations archivistiques, quelques mots sur les activités professionnelles de certains adhérents, ce qui n'empêche pas d'y cultiver une certaine passion...

Dans le cadre d'un programme franco-allemand dénommé Coenotur (*coenobia turonensia*, monastères de Touraine) mené par le LAT-Citeres (Elisabeth Lorans) et l'Université de Hambourg (Philippe Depreux), voici des recherches menées de 2019 à 2022 sur les sources et les textes issus des milieux ecclésiastiques de la métropole martinienne et alentours. Alors que les manuscrits de l'abbaye de Saint-Martin ou de la Cathédrale St-Maurice sont assez connus des spécialistes, voici qu'émergent quelques livres plus rares, qui proviennent d'églises et de prieurés que certains connaissent pour leur histoire ou leurs vestiges. Un double livre liturgique qui provient de Notre-Dame de Gâtines*, se retrouve dans les fonds de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris, sous la cote ms. 1256. Il contient deux livres reliés en un seul :

- une chronique appelée « annales de St-Evrault », composée à Notre-Dame de Gâtines au 12^e siècle. Une table de comput*, des tables astronomiques semblent très intéressantes.
- Un ordinaire des cérémonies liturgiques conforme à un chapitre de chanoines de type augustinien, légèrement plus tardif (1200 ?), un des rares livres de ce type en Touraine, qui nous précise le déroulement des offices (heures).

Autres livres remarquables, un missel du Prieuré Saint-Venant, dépendant de St-Martin, conservé à la Bibliothèque municipale d'Orléans (ms. 117), cette fois avec la notation musicale complète, en notation carrée.

Enfin, à la Bibliothèque municipale de Tours (ms. diocèse 1), un missel probablement de Saint-Martin, fin du 11^e siècle, présente quelques annotations indiquant qu'il a été prêté au prieuré d'Avon [les Roches ?] en 118, avec l'indication d'une abbesse (*domina*)...

Comme les archéologues, les musicologues et philologues (étude des textes), inventorient,

expertisent sur place, mettent en relation avec d'autres sources connues, dans la perspective de distinguer des usages et des répertoires courants d'usages plus exceptionnels ou de répertoires parfois rares et inédits (pour le culte de certains saints locaux ou de fêtes nouvelles, comme celle de la sainte Trinité, dont les textes et lectures ont été composés par Alcuin quand il était encore à Tours vers 790.

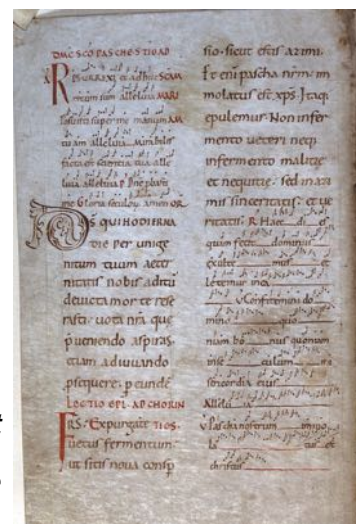
Jean-François Goudesenne

* *Le comput ecclésiastique est un ensemble d'opérations permettant de calculer chaque année les dates des fêtes religieuses mobiles et particulièrement celle de Pâques.*

* *Abbaye fondée en 1137 par Hugues, archevêque de Tours, dont les religieux suivaient la règle de Saint-Augustin. Détruits par un incendie à la fin du 12^e siècle, les bâtiments furent reconstruits par Thibault de Champagne, comte de Blois. La nouvelle église fut consacrée en 1207.. De l'ancien monastère de Villedomer, on peut encore voir les ruines de l'église, dont trois travées du collatéral sud.*



Missel
du Prieuré
Saint-Venant,



Missel probablement
de Saint-Martin,
fin du 11^e siècle

Chapelle royale de Champigny-sur-Veude

jeudi 15 juillet 2021 à 19 h 30



Kevin Best (1932-2012), *Allégorie des cinq sens*

Les temps réunis

Musiques anciennes instrumentales et vocales

Frédéric Fantaisie, chant, cornemuses
Rodolphe Gault, violon, vièle
Jean-François Goudesenne, clavecin, chant
Caroline Lelong, violoncelle
Ivan Leymarie, chant

Programme

Musiques royales (troubadours, polyphonies XIIIe-XVe, Merquez, Frescobaldi, Leclair...)
Autour de quelques compositeurs de la période « baroque », complétés par quelques incursions dans la Renaissance et le Moyen-Âge, les musiciens des « temps réunis » ont eu l'occasion de se croiser en Touraine, notamment au Département de musique ancienne du Conservatoire de Tours. Jouant sur des instruments anciens (ou copies d'anciens), ils se sont spécialisés dans la pratique de ces musiques fondées sur la dynamique du mouvement de danse, la vocalité de la ligne, le tout dans une enveloppe sonore d'un timbre et d'une finesse d'une facture instrumentale exceptionnelle.
Le programme s'organise autour d'airs, de chansons et de mouvements de danse (suites), qui traversèrent l'Europe, où la France et les duchés italiens jalonnent les étapes de ce voyage dans le temps où la joie et l'authenticité d'une palette des sentiments sont au rendez-vous...

Inscription obligatoire (vous pouvez inviter vos amis ou votre famille à condition de les inscrire)
Nous vous donnons rendez-vous jeudi 15 juillet à 19h30 à la Sainte-Chapelle de Champigny-sur-Veude.

10 € par personne (gratuit pour les enfants)

Inscription obligatoire auprès de Jean-François Elluin - 44 rue des Caves Fortes - 37190 Villaines-les-Rochers. Tél 02.47.45.38.28 - Portable 06.31.22.61.21 uniquement SMS - Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

M. Urien nous a quittés

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de M. Urien.

Nous étions un petit nombre à savoir qu'il se battait contre une terrible maladie depuis de nombreuses années. Son courage et son optimisme n'auront pas suffi à vaincre ce mal insidieux.

Nos lecteurs doivent savoir que M. Urien participait à la qualité de notre bulletin en le reproduisant, pour notre plus grande satisfaction, depuis le tout début.

Mme Urien est venue l'épauler dans l'entreprise de reprographie lorsque ses problèmes de santé sont apparus. Nous lui adressons nos sincères condoléances et nous lui renouvelons toute notre amitié, ainsi qu'à ses enfants, dans cette douloureuse épreuve.

N'hésitez pas à faire appel à ses services pour vos travaux de reproduction.

*Contact A2R reprographie
39 route du Saule-Durand
37510 Savonnières
Téléphone : 02 47 20 29 39*

Les sorties

Les rendez-vous de l'été de Maisons Paysannes de Touraine

Un programme d'enfer. Nous allons rattraper le temps perdu. Vous avez tous envie d'escapades et de convivialité. Nous avons donc décidé d'organiser les rendez-vous d'été de Maisons Paysannes de Touraine. Nous vous proposons des visites variées d'environ 2 heures pendant toute cette période estivale. Nous respecterons avec vigilance les gestes barrières et le règlement sanitaire du moment. Cela étant, nous limiterons les pots de l'amitié, les pique-niques tant que nous ne serons pas sûr de la bonne situation épidémiologique.

Au plaisir de se revoir.

L'équipe de Maisons Paysannes de Touraine

■ La restauration du château de Coudray-Montpensier et de ses jardins Une œuvre titanesque



Le plus grand chantier de la Touraine se termine.



En préparant cette visite pour nos rendez-vous d'été de Maisons Paysannes de Touraine, j'ai trouvé très intéressant les propos du docteur Feray. Je lui ai donc demandé de nous faire un article sur le rétablissement des anciens jardins et de ses nouveaux projets. Et oui, le docteur Feray, à plus de 80

ans, est un exemple pour nous tous. Il ne renonce jamais, toujours curieux, et toujours plein de projets. Il aurait pu baisser les bras après l'énorme dégât des eaux à la veille de l'inauguration. Bien des tracas pour lui, au milieu des aléas d'une partie de ping-pong entre les assurances. Et bien il a recommencé les travaux tout en continuant d'autres chantiers comme celui de la chapelle à l'intérieur du logis. L'humaniste docteur va bientôt entreprendre son nouveau et original projet de la troisième terrasse, avec 43 variétés de plantes médicinales. Un prolongement logique et naturel pour cet ancien chirurgien. Il nous fait l'amitié de nous accueillir, venez nombreux découvrir un lieu et un personnage attachant, deux personnalités du paysage de la Touraine en

quelque sorte. Je lui dédie ce poème de Boileau.

*« Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez ».*

Il le mérite après plus de seize années de travaux de son cher « Coudray - Dépensier » (Expression de son épouse). Aussitôt demandé, j'ai reçu l'article dès le lendemain de ma sollicitation, pour vous éclairer sur cette monumentale restauration des jardins du Coudray.

Admirativement et amicalement.

François Côme

Les jardins du coudray-Montpensier proprement dits



Les jardins actuels (4 ha environ) sont en fait l'œuvre conjointe de Pierre Georges Latécoère, centralien et brillant ingénieur, devenu propriétaire du Château du Coudray-Montpensier en 1930, et de l'architecte Albert Laprade, architecte de nombreux jardins de type Art déco et de bâtiments prestigieux disséminés dans toute la France dont le plus célèbre est le Pavillon des Colonies toujours existant à Vincennes.



Latécoère, dès l'acquisition du Château faite, donne mission à Albert Laprade, l'architecte le plus connu à cette époque (1930) de lui dessiner et le conseiller pour que soient réalisés des jardins à l'image de ceux du XVe siècle, dits à la Française, faits de décors botaniques et floristiques sous forme géométrique ; il lui suggère de s'inspirer de la revue « *Une vie à la campagne* » (dont j'ai un exemplaire datant de 1936, qui évoque Moncontour dans un de ses numéros mais, hélas, je n'ai pas pu me procurer l'exemplaire que Latécoère avait en main et dont il voulait s'inspirer pour un jardin fait de découpage en carrés formant chacun des broderies de buis sur les 1^{ère} et 2^{ème} terrasses, et sur la 3^{ème} terrasse, la plus au nord, des labyrinthes de buis dont chaque dessin géométrique devait être différent de son voisin (feuille de la revue « *Une vie à la campagne* » dont j'ai eu en main une copie de mauvaise qualité par les archives de la DRAC).

Qui fut dit fut fait : Laprade s'exécuta et Latécoère dirigera de main de maître la rénovation du Château alors en déshérence et la création d'un jardin « à la Française » tel qu'il le souhaitait, les moyens ne manquant pas.

Ces jardins proprement dits situés au nord du château et séparés de celui-ci par les douves (sèches) se développaient depuis des temps très reculés sur trois terrasses en dénivelé, séparées chacune par un mur percé d'un escalier de pierres ; ces terrasses étaient en friche.

La 1^{ère} terrasse, la plus proche du château, avait la vocation d'un jardin d'agrément, où furent dessinés en 1930 des parterres délimités par des buis (*suffruticosa*) où les tracés sont à la fois circulaires, rectilignes et parallélipèdes fait de buis *rondifolia*

La 2^{ème} terrasse, plus basse, au nord de la précédente et dans son exact prolongement était un potager ; à celui-ci va alors être substitué un jardin un peu différent du type précédent formés de formes géométriques, plutôt carrées, triangles ou rectangles plantés de fleurs annuelles colorées.

La 3^{ème} terrasse devait être plantée de buis délimitant 6 labyrinthes de tracés différents très complexes selon les dessins proposés par Albert Laprade.

Mais, vu les moyens financiers qui diminuaient et peut-être aussi la difficulté de s'approvisionner en plants de buis pour au moins plusieurs centaines de mille, Latécoère décida alors de prendre tout à fait les choses en mains, l'entente avec Laprade n'étant plus parfaite : il décida de simplifier et de planter un verger sur la 3^{ème} terrasse dont on a retrouvé le témoignage sous forme de 2 à 3 cerisiers dont un seul était encore partiellement vivant en 2005, se situant aux centres des 6 espaces destinés à devenir des labyrinthes de buis, mais jamais réalisés.

Pierre Georges Latécoère est décédé après une longue maladie en 1943, à l'âge de 60 ans ; il ne résida que quelques jours semble-t-il dans son château.

Sa succession fut laborieuse et la gestion de ses domaines était assurée par sa fidèle et efficace secrétaire qui a essayé de protéger les intérêts de la Compagnie Industrielle du Midi qui était le noyau dur et fertile créé par Latécoère pour produire des avions ainsi que la ligne « Aéropostale ».

Lorsque nous avons racheté le domaine du Coudray-Montpensier en avril 2005, après deux ans d'approche et de négociation avec la Ville de Paris qui s'était substituée au Département de la Seine, les jardins (comme le château lui-même) étaient en déshérence absolue.

Les arbres s'étaient substitués aux buis, certains poussaient au milieu des buis et des carrés, d'autres dans les douves, certains même dans les murs.

On ne voyait qu'à peine le château à travers le jardin devenu forêt et, du château, on ne distinguait rien des jardins ; c'était devenu un bois sauvage où on n'a pas pu pénétrer physiquement lors de la première visite.

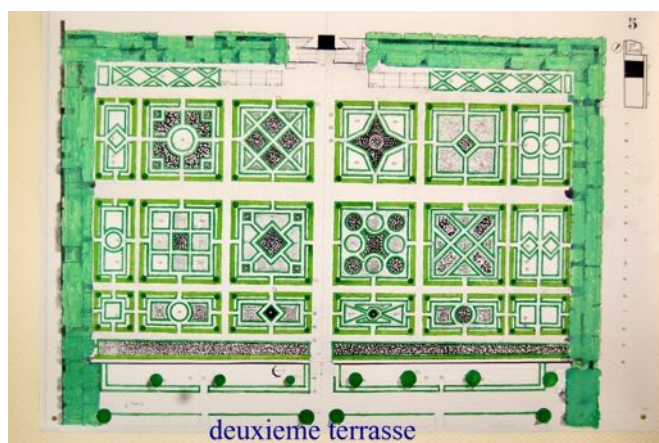


Ce n'est que caparaçonné, muni de gants, j'ai pu en 2 fois, armé d'une hachette et d'une force que j'ai pu pénétrer au milieu des épines, des ronces et des arbres (buis devenus hauts de 3 à 4 mètres, chênes de 10 à 15 m, charmes et charmilles sauvages provenant en désordre des

graines de 2 charmilles périphériques qui étaient devenus depuis 70 ans sans taille ni coupe, de hauts arbres de futaie.



A l'aide de mauvaises photocopies, faites pour chaque terrasse, à une échelle différente, de dessins qui avaient été exécutés par M. Butkovik, l'ancien ABF, en vue d'une rénovation jamais aboutie faute de financement, j'ai pu reconstituer à la gouache et à l'aquarelle des plans à grande échelle durant de longues et nombreuses nuits.



Ces plans et le nettoyage m'ont permis de faire faire un relevé par le géomètre, et un comptage au nombre de pieds de buis à me procurer. J'ai mis en priorité toute une équipe dans le jardin, réservant pour plus tard les soins à apporter aux bâtiments, laissés provisoirement en l'état pour mieux en étudier la possible rénovation, car il a fallu faire une réflexion très technique et très complexe pour chacun des bâtiments qui avait chacun une conformation et une vocation spécifique selon notre analyse. On a bêché, ratissé, désherbé, taillé et planté environ 250.000 pieds de buis, les 9/10^{ème} à partir de boutures prélevées sur les reliquats encore existants. Ce travail a duré environ 8 années et a abouti à la réception, en 2017, d'une récompense de la part de la DRAC du Centre, sous forme de cette pancarte posée à l'entrée sud des jardins, signalant cet élément intéressant du XX^e siècle parmi ceux du département tels que le jardin de Villandry.



Le prochain projet est de planter dans la 3^{ème} terrasse un jardin de 42 plantes médicinales destinées surtout à faire des tisanes ; en effet, les dessins sont inspirés d'une reconstitution numérique des jardins du Vieux Louvre du XV^e siècle.



Esquisse du nouveau projet du docteur Feray de la 3^e terrasse avec des plantes médicinales.



Vue sur la 3^e terrasse qui va être prochainement composée par 43 variétés de plantes médicinales.

Les trois hommes importants

A ce propos, il semble que Latécoère et Laprade avaient eu des contacts avec la famille Carvallo, propriétaire et créatrice des jardins de Villandry, dont l'inspiration est voisine, quoique les jardins du Coudray-Montpensier n'arrivent pas à la cheville des jardins de Villandry, son « cousin » en quelque sorte.

Il ne faut pas négliger la mémoire de Pierre Georges Latécoère, entrepreneur acharné et génial, surtout dans l'aéronautique avec ses nombreuses créations d'avions et d'hydravions, sa ligne Aéropostale (Mermoz, Guillaumet, Saint Exupéry) et de Albert Laprade, grand architecte dont plusieurs œuvres subsistent en France, notamment le Pavillon des Colonies à Vincennes et des jardins dans le Sud-Ouest.

Il faut parler aussi de François Rabelais, notre voisin de la Devinière située à moins d'une lieue à vol d'oiseau. A ce propos, nous avons signé devant le château et les jardins, il y a quelques années, symboliquement au Coudray, accompagné de la Confrérie des Entonneurs Rabelaisiens et du Maire de Seuilly, Gilles Brard, la paix (qui n'avait jamais été envisagée depuis François 1^{er}, semble-t-il) entre les fouaciers de Lerné et les bergers de Seuilly) pour mettre fin aux guerres picrocholines, caricature des duels entre François (1^{er}) et Charles Quint inventées par Rabelais.

Cette paix est durable pour les siècles à venir... !

Nous sommes contents d'avoir fait revivre ces lieux rabelaisiens, et d'avoir ramené ici au moins en ces lieux privilégiés, la paix si précieuse pour nos descendants.

C. FERAY

Docteur en médecine

Comme Alcofribas Nasier*

mais beaucoup moins drôle et moins savant

** anagramme de François Rabelais inventé par lui-même*



Rendez-vous

**vendredi 8 juillet 2021
au Coudray-Montpensier
à 15 heures**

commune de Seuilly avec les commentaires du docteur Feray. Un bel après-midi en perspective avec la visite des jardins et des bâtiments dont la chapelle restaurée.

La collection Gaignères

Un inventaire du royaume au XVII^e siècle

Pendant presque un demi-siècle, « l'antiquaire » François-Roger, marquis de Gaignières (1642-1715), accompagné d'un copiste-paléographe et d'un dessinateur, a parcouru la France en se donnant pour mission d'enregistrer toutes les traces laissées par l'histoire de la noblesse et de la monarchie françaises. Copiant et relevant des centaines de milliers d'actes, de titres, d'édifices et de monuments pour beaucoup aujourd'hui disparus, Gaignières et son équipe ont rassemblé une collection documentaire exceptionnelle et sans précédent : un « **musée de papier** », à ce jour inédit, qui offre un témoignage éblouissant des richesses patrimoniales de la France médiévale et moderne. Pas étonnant de retrouver un dessin du château du Coudray Montpensier.

Aujourd'hui il est possible d'apprécier les dessins de la collection Gaignières grâce au site de la Bibliothèque nationale de France. Une véritable mine d'or de 7600 dessins dont 3500 de sépultures funéraires, mais aussi des costumes, des tapisseries, des sceaux, des armoiries, des monuments, etc.



*Peu de changement entre le dessin de 1699
et la photo de 2017*

■ Les étonnants jardins du prieuré de Vauboin

A voir absolument



Le jardin, primé deux fois en 2020 !



Thierry Juge a investi le prieuré de Vauboin à Beaumont-sur-Dême et n'a cessé depuis de travailler les jardins. Labellisé « Jardin remarquable » depuis 2014.

Il vient d'être récompensé par deux prix en 2020. Extraordinaire !

Deux distinctions en 2020 pour le jardin du prieuré de Vauboin



1/ Le Prieuré de Vauboin, vient de recevoir le Grand Prix des Jardins EBT S (European Boxwood and Topiary Society) France 2020.

Voici le commentaire qu'on peut lire sur le site EBT S :

GRAND PRIX EBT S France : Le Prieuré de Vauboin

« Deux approches radicalement différentes de l'art topiaire sont réunies dans ce jardin d'environ un hectare. A proximité du prieuré règne la rigueur formelle et une indéniable maîtrise de la taille dans sa conception la plus classique. En revanche, sur les pentes du coteau, tout un peuple de vieux buis travaillés de façon aussi inventive que surprenante crée une scène d'une inspiration vagabonde, unique en son genre. Surprise et stupéfaction, du grand art ! »

2/ LE JARDIN DU PRIEURÉ DE VAUBOIN, A BEAUMONT-SUR-DÊME (72), CRÉÉ PAR THIERRY JUGE, LAURÉAT 2020 DU PRIX DE L'ART DU JARDIN FONDATION SIGNATURE* - MINISTÈRE DE LA CULTURE



* La fondation Signature, créée par Madame Natalia Logvinova, en hommage à son mari Monsieur Francesco Smalto, a pour but de soutenir de jeunes talents et des projets innovants pluridisciplinaires. Récompenser, distinguer et révéler de jeunes talents d'excellence, constituent les principales missions de la Fondation, afin d'apporter son concours à toute action d'intérêt général et culturel. Sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation signature est partenaire de grandes institutions du monde des arts et de la culture.

Félicitations M. Juge pour ses deux prestigieuses récompenses.

Le prieuré de Vauboin



Ce lieu unique avec la personnalité de Thierry Juge fait la une de nombreux journaux dont la presse anglaise.

En effet il précise sur son site :

« Le défi a d'abord été, il y a vingt-neuf ans, de créer le jardin clos, interprétation de l'Hortus Conclusus médiéval. Il se devait d'être le symbole d'une vie parfaite en Dieu, reproduction du Paradis, clos pour échapper aux tourments et aux tentations du monde.

L'Hortus Conclusus de Vaubouin est absolu. Franchie l'enceinte de châtaignier, l'eau claire de la source serpente entre les buis toujours verts, symboles d'éternité, tout juste ponctués de quelques touches de blanc, symboles de pureté.

À l'est, deux jardins de buis, verger de cerisiers et potager pour les nourritures terrestres, répondent à l'ouest au cloître et au labyrinthe dédiés à la méditation et à la contemplation.

Le ruban du ruisseau relie les jardins et enserre la maison dont la porte s'ouvre entre deux cornes d'abondance, marquant la profusion gratuite des dons divins.



La géométrie sacrée appelle à la réflexion, au détachement, à la sérénité. Rien n'y distrait le promeneur, pas même la démonstration botanique. Mon travail, sur cette partie, a plutôt été la quête d'un sixième sens, l'harmonie peut-être ?

Alors que le jardin clos se développe près du logis, sur le fond plat de la « vallée de Vaubouin », le second jardin se crée et se recrée inlassablement depuis 1991 sur le coteau abrupt dominant la vallée.



Sautant le ruisseau, j'ai alors découvert un taillis peuplé de buis sauvages que le terrain abrupt et l'ombre de grands feuillus avaient doté de formes étonnantes.

Cet autre monde n'a cessé depuis lors de m'inspirer. Ouverte à la lumière par la sculpture quotidienne de cette vie qui me résiste, la jungle primitive a laissé place à un espace de déambulation en perpétuelle mutation. ».

**Thierry Juge
2020**

Prieuré de Vauboin
72340 Beaumont-sur-Dême

Vous pourrez voir aussi l'extraordinaire entrée en bois de bout* (ou debout), cher à notre ami Jean Mercier, encadrée par deux rangées de stères de châtaignier. Vraiment étonnant. Autrefois cette technique du bois de bout était très utilisée pour paver les ruelles. En Touraine, on peut voir encore des écuries avec des pavés de bois de bout. Ils combinent une esthétique originale à une résistance incroyable.

* **Bois debout** ou **bois de bout** se dit d'un bois d'œuvre placé verticalement, dans le sens de son fil (ou de ses fibres). Il s'oppose au bois de fil.

Le bois dans cette disposition et en courtes sections est très résistant en compression.



Rendez-vous

**dimanche 18 juillet 2021
à 15 heures
au Prieuré de Vauboin
72340 Beaumont-sur-Dême**
à la frontière de l'Indre-et-Loire
à 43 km de Tours

Prendre la D29. Après Chemillé-sur-Dême à environ 8 km prendre à gauche lorsque vous verrez le panneau indicateur Beaumont-sur-Dême, 3 km. Une fois sur cette route et un peu avant le panneau d'entrée du village de Beaumont-sur-Dême et de l'aire de jeux, prendre à gauche (au lieu de filer à droite vers le village). Une fois sur cette route, ne pas prendre la direction de Villedieu sur votre gauche. Au carrefour suivant, vous verrez le panneau Jardin remarquable à votre gauche. C'est à 300 mètres de ce carrefour.

■ **Une sortie cyclo-rail
avec votre administrateur Jean-Pierre
Devers**



Il est le principal artisan de cette nouvelle et inédite activité touristique. Pour y parvenir, il a créé avec 15 autres bénévoles l'association Cyclo-rail 37. Ensemble, ils ont remis en état l'ancienne ligne de chemin de fer Paris – Bordeaux via Chartres et Saumur. Ils n'ont pas chômé depuis l'année dernière, car ils proposent maintenant un circuit prolongé de plusieurs kilomètres supplémentaires pour chaque « wagon pédaleur » de 4 personnes. Au choix, un circuit de 3 km 5 (soit 3 € par personne) ou 7 km (soit 5 € par personne).

Attention, il faut penser à desserrer le frein « du wagonnet » pour ne pas revenir épuisé après avoir pédalé pendant 3 km. Méaventure sans aucune conséquence d'un groupe tête en l'air de 4 personnes !

Merci Jean-Pierre. Ton énergie et ton courage avec l'aide de 15 bénévoles ont fait passer le rêve à la réalité d'une nouvelle activité touristique dans l'Ouest de la Touraine. Nous sommes fiers de toi.

Venez nombreux pour cette journée spéciale Maisons Paysannes de Touraine avec vos enfants et même vos grands-parents (de 2 mois à plus de 90 ans).

Rendez-vous

**vendredi 30 juillet 2021
à 15 heures
rue des Planteurs
à Château-la-Vallière**

NB : **Le bon plan du jour**

Le matin ou après votre circuit cyclo-rail vous pouvez aller visiter « **Le Jardin de Mireille** » - La Petite Bonne - 37330 Channay-sur-Lathan en Touraine Angevine, situé à quelques kilomètres de Château-la-Vallière. Il est préférable de téléphoner au préalable au 02.47.24.99.39 ou 06.74.56.45.54 pour vous assurer que le jardin est ouvert.

■ La sainte-chapelle de Champigny-sur-Veude



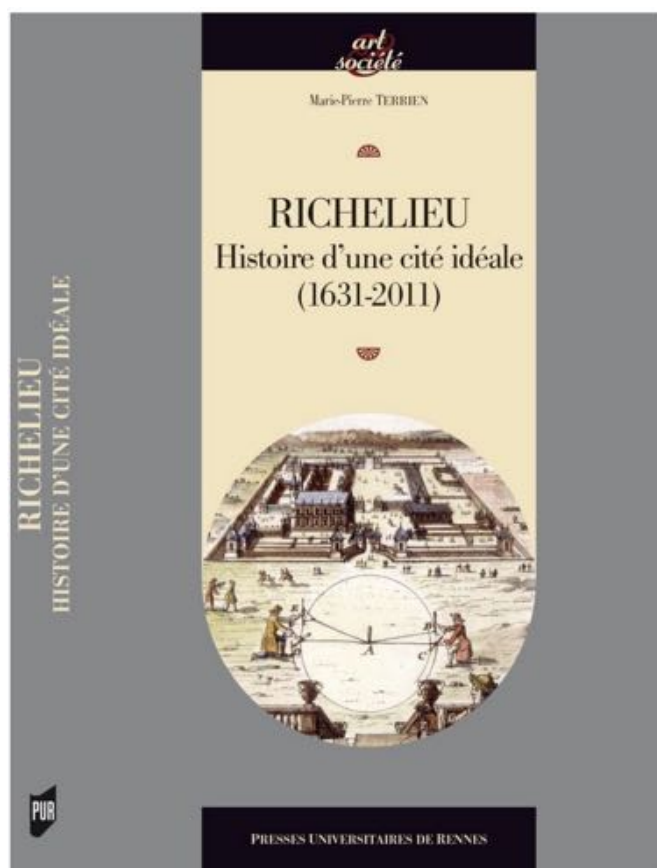
Nous avons l'occasion de visiter la Sainte-Chapelle avec une guide d'exception, Marie-Pierre Terrien, docteur en histoire, chargée de cours à l'Université du Maine (1996-2016).

Depuis 2004, elle s'est investie dans la mise en valeur du Pays de Richelieu, car elle a été sollicitée par la municipalité pour suivre, en tant qu'historienne, la réalisation de ses différents projets (la reconstitution virtuelle du château de Richelieu en 2004-2010, l'aménagement d'un centre d'interprétation en 2010-2011, l'exposition « Richelieu à Richelieu » en 2011) ... Présidente de la Société Historique Connaissance du Pays de Richelieu et membre du Conseil d'administration de l'Office de Tourisme, elle participe activement, depuis plusieurs années, à la promotion du patrimoine de sa région natale par des expositions, des conférences au niveau local et national, des visites guidées et des publications sur les sites chargés d'histoire du Richelais.

Ses ouvrages :

- Richelieu : la ville et le château
- Le château de Richelieu
- Richelieu. La ville et son château, des origines à nos jours
- La cité idéale et le château de Richelieu, un programme architectural savant
- Le cardinal de Richelieu
- Richelieu vu par Alexandre Dumas
- Le rôle de Vincent de Paul à Richelieu
- Les vitraux de la Sainte-Chapelle de Champigny-sur-Veude
- Les ducs de Richelieu et la ville de Chinon

Plus tous les articles dans des revues, etc.
Impressionnant !



La Sainte-Chapelle de Champigny-sur-Veude est un édifice chrétien construit en 1499 à Champigny-sur-Veude et qui fait partie des sept Saintes Chapelles de France.

Érigée à partir de 1499, en même temps que le château, par Louis Ier de Bourbon, comte de Vendôme, en raison d'un privilège accordé aux descendants de saint Louis (en l'occurrence à son père : Robert de Clermont qui était le 6^e fils de Louis IX) : c'est la chapelle funéraire de la famille de Bourbon-Montpensier.

La nef de la Sainte-Chapelle de Champigny-sur-Veude fut terminée en 1543 par Louis III de Montpensier, puis gérée par le chapitre de la Collégiale Saint-Louis.

Elle est caractéristique de l'art de la Renaissance.

Louis II de Bourbon, duc de Montpensier, s'est marié en 1538 avec Jacqueline de Longwy, fille du seigneur de Givry. L'oncle de Jacqueline, le cardinal Claude de Longwy de Givry, évêque de Langres, a offert aux jeunes époux les onze verrières et la rose occidentale qui décorent la chapelle. Ces verrières racontent trois histoires sur trois niveaux : la vie de Saint-Louis, la passion du Christ et la généalogie de la famille Bourbon-Montpensier.

Contrairement à la légende, ce n'est pas le cardinal de Richelieu qui a fait détruire le château. Mme Terrien nous donnera toutes les explications. La Sainte-Chapelle ne fut sauvée que par l'intervention de l'évêque de Poitiers et du pape Urbain VIII qui y avait officié.

Rendez-vous

**mercredi 4 août 2021
à 10 heures
2 place du château
37120 Champigny-sur-Veude**

(Je sais c'est un peu tôt, mais c'est à cette heure-là que la lumière est excellente pour admirer les vitraux)

■ Visite de Richelieu

Toujours en compagnie de Marie-Pierre Terrien, auteur de nombreux livres sur la ville de Richelieu.

Un exemple unique en France d'urbanisme du XVII^e siècle.

La ville de Richelieu est une création ex-nihilo du Cardinal de Richelieu. Tout comme le château, la ville a été construite sur les plans de Jacques Lemercier, comme une « cité idéale ». Elle se présente sous la forme d'un vaste quadrilatère d'environ 700 m sur 500 m, entouré de murailles et flanqué de douves.

Rendez-vous

**mardi 24 août 2021
à 10 h30
devant la statue du Cardinal
place du Cardinal
à la sortie de la route de Châtellerault**



■ L'Arborétum de la Petite Loiterie à Monthodon



Cet arborétum est le fruit de deux personnes :

Jac Boutaud : Passionné d'arbres depuis toujours, il est à l'origine de ce projet de parc pédagogique, qui est en étroite liaison avec ses différentes activités.

Annie Imbaud : Ingénieure informaticienne, arboriste amateur, elle est impliquée dans le projet paysager d'ensemble, mais s'occupe plus particulièrement de la logistique (organisation, financements, développement).

Les végétaux y sont disposés selon un principe de plantation très original :

Regrouper les arbres par formes de feuilles...

C'est là la principale originalité de l'arboretum de La Petite Loiterie...

Dans la plupart des parcs, jardins botaniques ou arboretums, les arbres sont plantés selon :

- Des critères uniquement paysagers.
- La classification botanique.
- Leur provenance géographique.
- Ou bien une combinaison de ces critères...

A La Petite Loiterie, les arbres sont disposés selon le principe suivant : les espèces dont les feuilles se ressemblent sont plantées à proximité les unes des autres, afin de mettre en évidence leurs similitudes et leurs différences.

La Petite Loiterie en quelques chiffres :

- 12 hectares de parc.
 - 8,5 hectares de bois.
 - Un étang et 7 mares.
 - 2 kilomètres de haies et bandes boisées.
- Et plus de 2000 espèces et variétés d'arbres et arbustes...

Rendez-vous

**vendredi 20 août 2021
à 15 heures
Arboretum de la Petite Loiterie
Le Sentier
37110 Monthodon
(à droite en allant du Sentier vers la Ferrière)**

12 € par personne

Récapitulatif des sorties

Jeudi 8 juillet à 15 heures

Château du Coudray Montpensier et des jardins à Seuilly, avec le docteur Feray (gratuit)

Jeudi 15 juillet à 19 h 30

Concert à la Sainte-chapelle Royale de Champigny-sur-Veude

10 € par personne

Dimanche 18 juillet à 15 heures

Les jardins du prieuré de Vauboin, avec Thierry Juge

10 € par personne

Vendredi 30 juillet à 15 heures

Cyclo-rail, avec Jean-Pierre Devers créateur de cette nouvelle activité

Circuit 3,5 km 3 € par personne

Circuit 7 km 5 € par personne

Mercredi 4 août à 10 heures

La Sainte-Chapelle à Champigny-sur-Veude avec Marie-Pierre Terrien

5€ par personne à condition d'être un groupe de 15 personnes

Vendredi 20 août à 15 heures

L'Arborétum de la Petite Loiterie à Monthodon

12 € par personne

Mardi 24 août à 10 h 30

Richelieu avec Marie-Pierre Terrien

5€ par personne

Autre possibilité de sortie

■ **Pastorale du tourisme**

Églises de Louestault et de Beaumont-la-Ronce

Monseigneur Jordy souhaite faire vivre nos églises de campagne et valoriser le patrimoine artistique chrétien.

Dimanche 27 juin 2021

Matin : 10 h 30 rendez-vous pour une visite de l'église Saint-Georges de Louestault et la légende de Sainte-Néomadie !) par Madame Anne Debal Morche, conservatrice en chef du patrimoine des Archives départementales d'Indre-et-Loire !

Midi : 12h00 Pique-nique dans les jardins de la mairie de Louestault (si le temps le permet, sinon nous avons une possibilité de repli à la salle polyvalente de Beaumont).

Après-midi : 14 h 30 Visite de l'église Saint-Martin de Beaumont la Ronce reconstruite au XIXe par l'architecte Guerin. Ainsi que la chapelle funéraire du cimetière (par Guerin aussi !)

également commentée par Mme Anne Debal Morche.

Je serais heureux de vous accueillir avec Mme Eric Duthoo, Mme Armelle Delapalme, Mme Madeleine Bennevault, Mme Andrée Campion.

Pas d'inscription préalable pour cette visite des deux églises.

Désolé, je serai obligé de vous quitter pendant le pique-nique pour aller donner une conférence à la Maison du tourisme, Cœur de Beauce sur le thème : Les surprises de la généalogie.

Les inscriptions aux sorties

Dans tous les cas même pour les sorties gratuites, **l'inscription est obligatoire** afin de gérer les conditions sanitaires et de vous offrir une bonne organisation.

Merci de préciser quelle(s) sortie(s), le nombre de personnes et envoyer le chèque, à l'ordre de MPT 37 valant inscription pour les sorties payantes. A envoyer ou avertir :

Jean François Elluin

44 rue des Caves Fortes

37190 Villaines-les-Rochers

Tel : 02 47 45 38 28

06 31 22 61 21 **Uniquement pour les SMS**

Mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

Merci de bien respecter nos consignes car les sorties sont nombreuses et, donc, nous devons collectivement être tous rigoureux.

La jauge de chaque sortie sera appréciée en fonction de la réglementation sanitaire en cours. Si nous sommes contraints de limiter le nombre de personnes, nous appliquerons la règle de l'ordre d'arrivée des inscriptions. Donc, un conseil, inscrivez-vous vite si vous ne voulez pas être à la merci de ce couperet.

Stage

Pratique d'initiation à la taille de pierre, tuffeau et pierre dure

Samedi 4 septembre 2021

à partir de 9 h 30

à la Vitasserie

à Saint-Laurent-de-Lin

Réflexion sur la restauration d'une grange et de son environnement.

Apporter son pique-nique.

10 € par personne

Inscription auprès de Jean-François Elluin